



Mgr Guy de Kerimel  
Évêque de Grenoble-Vienne

## Homélie de la messe chismale

Cathédrale Notre-Dame de Grenoble 18 mars 2008

La Semaine Sainte dans laquelle nous sommes entrés nous invite à revenir à la source de notre identité chrétienne et de notre mission en Église. La Messe Chismale veut nous faire prendre conscience, de manière nouvelle et approfondie, que nous sommes un Peuple consacré par l'Esprit Saint.

En quoi consiste cette consécration ?

Nous sommes constitués Peuple de Dieu par le choix de Dieu, par sa Parole Vivante et par le don de l'Esprit Saint. Nous sommes donc un Peuple qui appartient à Dieu, un Peuple habité par la grâce transformante de Dieu, qui apprend à se laisser conduire par l'Esprit Saint, pour accomplir la mission que le Christ lui a confiée, qui n'est que la prolongation de la sienne. Oui, à la suite du Christ et dans le Christ, nous sommes consacrés pour être envoyés.

La Messe Chismale nous rappelle avec vigueur ce que le Pape Jean-Paul II appelait la primauté de la grâce, sans laquelle l'Église ne serait pas le Corps du Christ mais une simple organisation humaine. La grâce du Saint Esprit est répandue sur nous en surabondance. Dieu nous donne largement tous les dons nécessaires pour être son Église et accomplir la mission qui nous est confiée, en répondant aux appels de l'Esprit et aux défis de notre temps.

La consécration de l'Esprit fait de nous, dans le Christ, un Peuple sacerdotal, un Peuple royal, un Peuple de prophètes.

Comme Peuple sacerdotal, nous sommes chargés d'exercer le culte en esprit et en vérité par la prière, par la célébration du Mémorial de la Pâque du Christ, mais aussi par l'offrande de nous-mêmes à Dieu le Père dans l'offrande du Christ : « *Me voici, Seigneur, je viens faire ta vo-*

*lonté* ». L'Esprit Saint a fait de nous des enfants de Dieu ; Il prie en nous ; Il met en nos cœurs la louange et l'adoration, comme on le voit à la Pentecôte pour les Apôtres, Il nous conduit à faire de nos vies un don d'amour à Dieu et aux autres. Je me réjouis de voir nombre de baptisés redécouvrir les chemins de la prière et de l'adoration ; l'approfondissement de la dimension sacerdotale de notre baptême ne manquera pas de susciter plus de vocations à la vie consacrée qui est une belle illustration du culte nouveau et de l'offrande de soi à Dieu parce qu'Il est Dieu.

Pour que ce Peuple sacerdotal augmente en nombre et croisse en sainteté, nous avons besoin du sacerdoce ministériel. Au milieu de nous, le Christ s'est choisi des hommes pour accomplir ce service ; Il continue à choisir et appeler. Aujourd'hui, les prêtres vont renouveler leurs promesses sacerdotales. Prions pour que la consécration spécifique des prêtres, au service de la consécration des baptisés, puisse être répandue sur de nombreux jeunes.

Peuple royal, les chrétiens sont chargés de servir le Christ dans leurs frères et sœurs chrétiens et en tout être humain. Les dons variés de l'Esprit ont été répandus sur tous les membres du Corps du Christ pour l'édification de ce Corps et pour le service de l'humanité tout entière. Vous êtes très nombreux à mettre en œuvre la dimension royale de votre baptême pour un monde de justice, de paix, d'amour.

Dans la vie familiale, dans la vie professionnelle, dans la vie politique, dans la vie associative, partout où l'humanité est en souffrance, des chrétiens s'engagent aux côtés d'hommes et de femmes de bonne volonté pour l'avènement d'un monde meilleur. Ils témoignent, au cœur de notre monde blessé, de la présence mystérieuse du Royaume de Dieu.

Au milieu de nous, les diacres rappellent à toute l'Église cette dimension de service, constitutive de l'être chrétien. Ils nous aident à faire le lien entre l'Eucharistie que nous célébrons, et l'engagement concret auquel elle nous conduit.

Peuple de prophètes, Église de disciples et de témoins, nous sommes consacrés et envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Nous le savons, la crise de la transmission a touché l'Église autant que la société dans laquelle Elle vit. Dans un monde qui a profondément et rapidement évolué, nous devons annoncer la Parole à frais nouveaux. Nous ne pouvons plus nous contenter de faire comme on a toujours fait : les automatismes ne marchent plus. Il faut plus de foi en la puissance de la Parole, plus d'implication personnelle, plus d'audace, et plus de dimension communautaire à notre annonce.

Les graves problèmes de notre société et de notre monde ne sont pas que d'ordre économique, politique ou social. Ils sont d'abord d'ordre philosophique et spirituel. Une juste vision de l'homme est à la base d'un bon équilibre social et d'une bonne convivence entre les êtres humains et entre les peuples. Or cette vision de l'homme est indissociable de la question de Dieu. C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous taire. Si le témoignage de vie est le premier, il n'exclut pas la parole.

Nous ne pouvons pas rester indifférents à l'éclatement des couples et des familles, aux difficultés de la jeunesse, tristement illustrées par de trop nombreux suicides de jeunes ; nous ne pouvons pas rester indifférents à ces gens sans but, sans repères ; nous ne pouvons pas être passifs devant la culture de mort qui cherche à se répandre, mais nous devons proposer une culture de vie qui témoigne de la beauté de la vie. Sachons voir tous ceux qui, à côté de nous, ont faim et soif ; sachons écouter les appels de ceux qui, sous un prétexte ou un autre, nous demandent la Parole de Vie.

*« Ils étaient dans le deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête »,* disait la première lecture. Nous sommes consacrés et envoyés pour être les témoins de l'Espérance. L'actualité nous montre l'urgence de proposer une Espérance : la demande d'euthanasie, orchestrée par de puissants lobbies, est sans doute l'expression d'une forme de désespérance. L'inquiétude des Français que semblent percevoir actuellement les observateurs, alors que nous sommes dans l'un des pays les plus riches du monde, ne nous révèle-t-elle pas cette recherche de sens, et surtout le manque de perspectives d'avenir ?

Il est temps pour nous de raviver la grâce reçue et de poursuivre avec un nouvel élan la mission qui nous est confiée.

Depuis plusieurs années l'Église de France, dans la fidélité au Concile Vatican II, cherche à prendre la mesure de la situation nouvelle qu'ont générée les évolutions de la société, et à répondre aux défis nouveaux de l'Évangélisation. La lettre aux Catholiques de France, la démarche « Aller au cœur de la foi », les orientations nationales de la catéchèse, le rassemblement d'« Ecclesia 2007 » à Lourdes, mais aussi des événements comme la Toussaint 2004 à Paris, me semblent être des signes de l'Esprit Saint pour renouveler notre manière d'annoncer la Parole de Dieu à notre monde.

Dans notre diocèse, tandis que de nouvelles initiatives se mettent en place pour proposer la Parole de Dieu à tous les âges de la vie, une prise de conscience nouvelle se manifeste de l'importance de se laisser former par le Christ et de se nourrir à la Source pour pouvoir exercer la mission prophétique et la responsabilité catéchétique qui sont celles de l'ensemble du Peuple de Dieu, sous la vigilance des pasteurs.

En proposant comme thèmes d'année, tout d'abord l'an passé : « Former une Église de disciples », puis cette année « Église de disciples, Église de témoins », j'ai voulu me situer dans ce nouvel élan que l'Esprit Saint suscite dans l'Église, en approfondissant notre lien à Jésus-Christ et en allant au-devant de nos contemporains.

La Messe de ce jour exprime fortement le caractère indissociable de l'union au Christ et de la mission dans le monde. Les trois dimensions de la consécration baptismale : les dimensions sacerdotale, royale et prophétique, c'est-à-dire le culte, le service, et l'annonce de la Parole, sont complémentaires et nécessaires ensemble dans la vie du chrétien et de l'Église.

Forts de cette consécration, allons sans peur œuvrer pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde.

Que la bénédiction des huiles qui serviront aux sacrements de baptême, de confirmation, de l'ordre, des malades, nous invite à nous laisser saisir plus profondément par la grâce de Dieu pour l'Évangélisation du monde.

Dans quelques jours nous serons tous invités à renouveler nos engagements baptismaux, à redire « oui » à la grâce de Dieu. Qu'elle nous transforme toujours plus à l'image du Christ !

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

---

## Diocèse de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39  
www.cathisere.com secretariatveque@diocese-grenoble.com